

L'actualité du diocèse

N°7

Église de Besançon



« Vraiment,
celui-ci était le fils de Dieu »

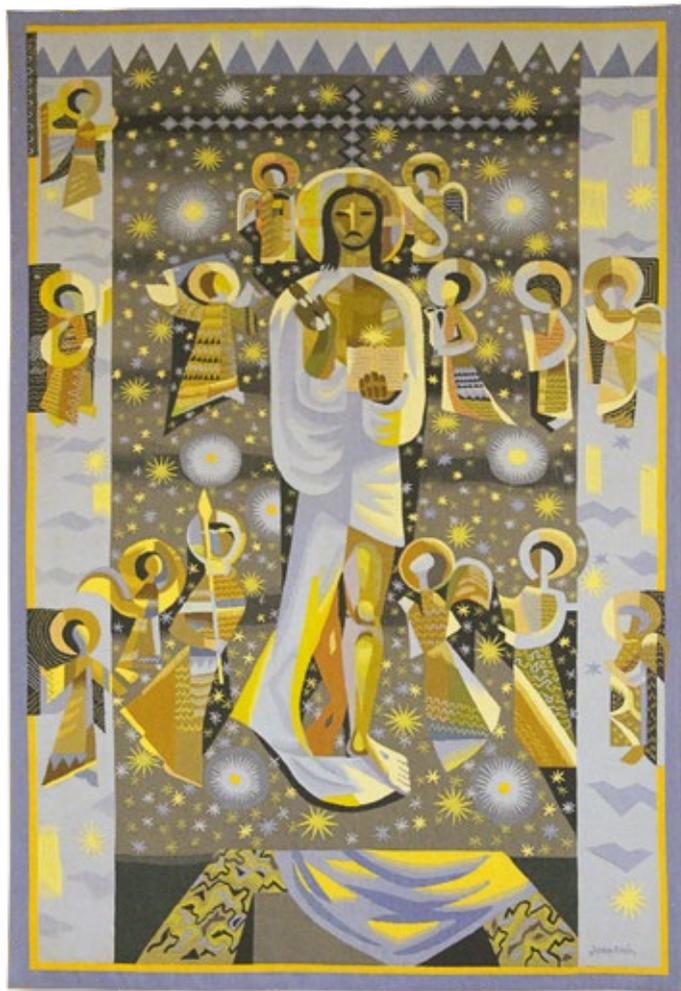
Matthieu 26, 14-66.



Vivant, Ressuscité

Granges Narboz, Église Sainte-Brigide (sainte irlandaise)

Christ Ressuscité, tapisserie.
Carton de Jean Olin, tissé par les ateliers Legoueix d'Aubusson, 1950.



La beauté ? Peut-être, mais ce mot m'est assez étranger. Plutôt l'harmonie ? Un certain besoin d'équilibre ? Ah ! Balayons tous les mots, appelons-le « Amour » : ce sera plus fou !

Alfred Manessier, *Alleluia*, entretien avec Gilles Plazy, 1981

Église
de Besançon

Photo de couverture :
La résurrection du Christ, Nicolas
Bertin, CC0 Paris Musées /
Musée Carnavalet

Bimensuel du diocèse de Besançon

Directeur de la publication : Éric POINSOT
Rédactrice en chef : Cécilia GOGUILLON
Comité de rédaction : Jérôme BOUCHER, Claudine BILLOT,
Guillemette FÈVRE, Chantal GRANDVOINET
Secrétaire de rédaction, graphisme et mise en page : Eric B Studio
Contributrices régulières : Pascale BONNET (Doubs), Anne-Marie
DEBIEF (Haute-Saône)

Administration : 3, rue de la Convention
25041 BESANÇON Cedex
Tél. 03 81 82 60 20 - Fax 03 81 82 60 35
Site internet : <https://www.diocese-besancon.fr/>
Courriel : articles.edb@diocese-besancon.fr
Impression L'Imprimeur Simon - 25290 Ornans
D.L. N° 4625 - Commission paritaire 0324 L 83992

Église de Besançon

N° 7 - 5 avril 2020

SOMMAIRE

1 - Avec notre évêque

- Agenda 128
- Édito de l'archevêque 129

2 - Vie du Diocèse

- En communion malgré le confinement .. 130
- En « proie » aux terroristes..... 131
- Rencontre du Conseil épiscopal et des responsables de services..... 132

Pâques

- Cette vie qui devient lumière... 135
- Vivre à nouveau 137
- « Il est ressuscité et il vous précède en Galilée »..... 138
- Aller à la rencontre..... 140
- **Méditation**
La Résurrection et la Pentecôte..... 142

- La figure du serviteur 143

3 - Services et mouvements

- Pour une agriculture "écologique"..... 145
- Partage et rencontre..... 146

4 - Lire

- Jeunes et saints - Un destin fulgurant 147
- A Philémon :
réflexion sur la liberté chrétienne..... 147

5 - Communiqués

- Le Jour du Seigneur 148
- Le diocèse a besoin de vous 148
- Avis à tous nos rédacteurs 149
- Abonnez-vous ! 149

ÉDITO

Pour résister, partir du peu qui nous reste

Fin août 2019, lors du comité de rédaction, nous ayons décidé de faire un numéro spécial d'*Église de Besançon* pour Pâques 2020 avec comme toile de fond ces questions : comment passer de la mort à la vie ? Quelles sont aujourd'hui les expériences de résurrection que peuvent faire nos contemporains ? Le père Sébastien Klam, ancien responsable de la pastorale de la santé du diocèse de Metz, à qui nous avons demandé un article bien avant l'épidémie du Coronavirus, est surprenant d'actualité : « L'expérience de l'épreuve questionne notre rapport à la vie, isolant parfois celui ou celle qui la subit, comme si celui-ci devenait un danger pour d'autres, voire pour lui-même. (...) Dans cette rencontre où le soin revêt la valeur d'une compassion, les soignants redisent, (...), que ce soin « *affirme la vérité que l'autre personne est mon frère ou ma sœur, humain, mortel et vulnérable comme moi* ». »

Avec cette pandémie, nous sommes devenus effectivement un danger potentiel pour les autres, nous sommes sur nos gardes et nous sommes tous renvoyés à notre condition mortelle, à notre vulnérabilité. Nous n'imaginons pas un seul instant que soit possible, ici en France, un confinement presque total, et de plus pour plusieurs longues semaines. Ce ne sont pas seulement nos personnes qui sont ébranlées mais notre modèle de société, nos économies mondialisées, nos systèmes de soins. Les conséquences de ce minuscule virus, venu de l'autre bout de notre belle planète bleue - elle-même si vulnérable - seront considérables et il faudra du temps pour mesurer le séisme « invisible » qu'il a provoqué.

Albert Camus disait que « pour résister, il faut partir du peu qui nous reste ». Est-ce que l'actualité de la résurrection du Christ, célébrée cette année de manière totalement unique pour la quasi-totalité de la population chrétienne mondiale, peut être « ce peu qui nous reste » ? Si nous confessons le Christ ressuscité, ce peu deviendra-t-il un trop plein de vie ? Le Christ ne peut rester enfermé au tombeau, Sa vie ne demande qu'à surgir pour raviver notre espérance et résister !

Père Eric Poinset

Sur l'agenda de Mgr Bouilleret

**En raison des mesures prises
pour lutter contre l'épidémie de coronavirus,
nous ne sommes pas en mesure
de faire paraître l'agenda de l'archevêque.**

**Nous vous invitons à consulter le site du diocèse
(diocese-besancon.fr)
où vous trouverez des informations
mises à jour régulièrement.**

Merci de votre compréhension.

Pâques

A l'heure où j'écris ces lignes, la pandémie du coronavirus affecte gravement notre pays et chacun d'entre nous. Je pense à tous ceux qui sont atteints ; je pense à tous ceux qui décèdent suite à cette infection virale. Je pense à tous les soignants qui mettent leurs compétences et leur vie au service des malades.

Les distances physiques auxquelles nous sommes confrontées développent une proximité réelle échangée par les moyens que les techniques nous offrent (téléphone, sms, courriel, internet, etc.). Nous avons une conscience plus claire que nous partageons la même humanité. Les frontières que les hommes érigent ne peuvent pas être des barrières qui diviseraient l'humanité. La solidarité est plus que jamais souhaitée et nécessaire. Nous ne gagnerons cette bataille qu'ensemble.

Chrétiens, nous croyons que plongés dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ par le baptême nous vivons du mystère du salut. Dieu a donné son Fils pour que l'humanité soit sauvée. En Jésus-Christ, le mal a été vaincu. En Jésus-Christ, la mort a été vaincue. La croix est le signe du salut pour toute l'humanité.

Au matin de Pâques, le Christ ressuscité apparaît dans la lumière resplendissante de la vie divine. Il est le vivant à jamais.

En ces jours de confinement, le temps liturgique du Carême nous tourne vers Pâques ; nous avons pris le chemin du dépouillement avec Jésus qui monte vers Jérusalem. Avec tous nos contemporains, nous partageons le même engagement pour prendre soin les uns des autres. Nous poursuivons le service d'accompagner des deuils par des funérailles chrétiennes. Notre sollicitude en ces temps rudes marque le souci de notre Église diocésaine envers ceux et celles qui subissent cette grave maladie.

Nous vivons une semaine sainte dans le recueillement de nos maisons et appartements. Nous serons unis aux prêtres qui célébreront les offices en leurs églises. Je célébrerai en notre cathédrale Saint-Jean-Saint-Etienne. Je porterai ainsi dans ma prière chacun d'entre vous qui est confronté d'une manière ou d'une autre à cette situation sanitaire. Chacun priera le Seigneur personnellement en son cœur en s'associant à la prière de toute notre Église diocésaine.

Au matin de Pâques, nous fêterons la résurrection de Jésus-Christ. Nous laisserons la lumière du ressuscité envahir nos corps et nos esprits.

Que le Seigneur vous garde, vous accompagne et vous bénisse.

Restons en nos habitations pour prendre soin de nous et des autres.



† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

+ *Jean-Luc Bouilleret*



En communion malgré le confinement

A l'heure où nous finalisons ce numéro, le confinement a été prolongé jusqu'au 15 avril. Nous vous proposons ici quelques initiatives mises en place dans le diocèse qui nous permettent de rester unis et de vivre ensemble notre foi.

La solidarité s'est très vite mise en place dans notre diocèse. Par exemple, le Service d'évangélisation des jeunes et des vocations propose de mettre en lien ceux qui le souhaitent avec des prêtres, religieux et religieuses du diocèse afin, par exemple, de partager un temps de prière par téléphone. Ce lien se fait par le biais d'un formulaire à remplir en ligne (sur le site diocésain, cliquez sur l'actualité « solidarité diocésaine »). N'hésitez pas à vous inscrire ou à inscrire, avec leur accord évidemment, vos proches qui n'auraient pas accès à internet.

Comme il n'est plus possible de se réunir, la messe célébrée à la chapelle de l'archevêché, par les prêtres du doyenné de Besançon, est diffusée en direct sur la chaîne YouTube du diocèse chaque jour : du lundi au vendredi à 18h, les samedis et dimanches à 10h. La chaîne YouTube permet de partager d'autres contenus. Vous trouverez par exemple la Conférence de Carême d'Isabelle Morel sur l'aveugle-né ou encore les messages de notre archevêque.

En cette période de confinement, les aumôniers du CHU de Besançon restent au service des personnes malades, de leurs familles et du personnel hospitalier particulièrement mis à l'épreuve. Le numéro d'appel est le **06 95 15 05 23**.

Ceci n'est qu'un échantillon. La situation évoluant rapidement, nous vous invitons à consulter régulièrement le site internet www.diocese-besancon.fr sur lequel vous retrouverez les dernières initiatives ainsi que les communiqués émanant de l'archevêché.

Nous vous invitons également à visiter les sites des doyennés et paroisses pour découvrir les actions menées localement. Les services et mouvements partagent aussi sur leurs sites des contenus pour vous accompagner spirituellement durant le confinement.

Cécilia Goguillon

Dans son message vidéo du 23 mars,

Mgr Bouilleret annonce que la messe chrismale, habituellement célébrée dans notre diocèse le mardi de la Semaine Sainte, est reportée. Elle sera célébrée le dimanche 24 mai à 15h30 en la cathédrale Saint-Jean-Saint-Etienne.

En « proie » aux terroristes



Les pères Fernand Sanou, en service à la paroisse de Faverney-Amance, et Epiphane Sandwide, en service à la paroisse Scey-Val de Saône, s'expriment sur la situation complexe que vit leur pays d'origine, le Burkina Faso.

La Burkina Faso, pays d'Afrique de l'Ouest, vit sous un régime démocratique depuis 1991 et compte 19 millions d'habitants. D'un point de vue confessionnel, une estimation de 2010 de la « Central Intelligence Agency » donnait 62,5 % de musulmans, 23,2 % de catholiques, 7,8 % de pratiquants des religions traditionnelles et 6,5 % de protestants. Il existe une bonne relation de collaboration et une coexistence harmonieuse entre les différentes confessions.

Depuis 2015, le Burkina Faso est le théâtre de violences terroristes dans ses frontières avec le Mali et le Niger. Au départ, ces actes avaient une connotation politique. Ils semblaient en effet dirigés contre le gouvernement en place. Par la suite, les violences ont pris une tournure politico-religieuse, avec un caractère antichrétien et anti-occidental.

Aujourd'hui, les attaques terroristes sont récurrentes. Leurs conséquences, qui sont de tous ordres, sont notables et elles inquiètent. Les attaques perpétrées ont provoqué des déplacements de populations et conduit, d'une manière ou d'une autre, à une fragilisation du tissu social. Les populations déplacées se sont retrouvées du jour au lendemain privées de ressources stables, ce qui les contraint à vivre dans la dépendance. Du fait de l'insécurité, beaucoup d'écoles et autres centres de formation ont dû fermer. On parle de 80% d'écoles ou de centres de formation fermés dans certaines régions. En outre, des édifices religieux chrétiens (catholiques comme protestants) ont fait l'objet d'attaques. Des offices religieux ont été perturbés ou interrompus de force, avec destruction d'objets de piété et mort d'hommes.

A cette heure, deux paroisses d'un diocèse au nord (diocèse de Dori), sont fermées. En effet, les fidèles sont partis trouver refuge dans des localités plus sécurisées. Mais la population burkinabé, bien que préoccupée et terrorisée, reste soudée. Elle refuse de baisser les bras, se soucie de son vivre ensemble et organise des prières interconfessionnelles pour la paix au Burkina et dans la sous-région. Les réfugiés à Ouagadougou, la capitale, bénéficient d'un accueil dans un quartier et d'une prise en charge solidaire.

Du côté du gouvernement, des réponses un peu plus adéquates aux préoccupations commencent à voir le jour. La riposte s'organise petitement, trop lentement, pourrait-on dire. Quelque chose se fait progressivement, dans le sens du contrôle de la situation. Cela peut susciter quelques lueurs d'espoir, même si, il est vrai, nous sommes encore loin de la fin du calvaire des populations.

A travers ce numéro d'*Église de Besançon*, nous voulons exprimer notre gratitude à Mgr Jean-Luc Bouilleret pour sa sollicitude. Merci aussi à tous les confrères, les paroissiens, frères et sœurs de ce diocèse, pour les prières exprimées en faveur du Burkina et de ses victimes. Merci pour le soutien, la communion fraternelle à notre endroit.

***Père Fernand Sanou et
père Epiphane Sandwide***

Rencontre du Conseil épiscopal et des responsables de services

Vendredi 13 mars, les responsables d'offices et de services diocésains rencontraient le Conseil épiscopal au foyer Sainte-Anne afin de faire le point sur la mise en œuvre des actes synodaux et travailler sur la question écologique.

Mgr Jean-Luc Bouilleret a souhaité débiter la journée avec un temps d'échange et d'information sur la situation liée au coronavirus (situation qui a beaucoup évolué depuis, notamment avec le confinement). Ensuite, chaque responsable a fait part des actualités de son service et de l'avancée de la mise en œuvre des décrets, articles et chantiers synodaux.

📌 PÔLE ANNONCE ET VIE CHRETIENNE :

- **Catéchèse (Mme Karine Alva-Bernal)** : le chantier n°1 sur la catéchèse a été lancé fin janvier ; Mme Catherine Faucher mène l'audit (cf EDB n°4).
- **Catéchuménat (Mme Karine Alva-Bernal)** : cette année, il y a 23 catéchumènes et 43 confirmands. Le service recherche de nouveaux membres.
- **Service d'Évangélisation des jeunes et des vocations (M. Guillaume Cordellier)** : plusieurs dates ont été annoncées ; le 21 juin aura lieu une journée portes ouvertes avec la bénédiction du label "Église verte" à l'Escale Jeunes et les 3 et 4 juillet 2021, un premier rassemblement des jeunes est programmé en réponse au décret n°7 des actes synodaux.
- **Pastorale liturgique et sacramentelle (Père Franck Ruffiot)** : pour le décret n°2 « Vivre des dimanches ensemble », un questionnaire a été envoyé aux paroisses, services, mouvements. Concernant le décret n°5 « Vivre en Église avec les personnes divorcées-remariées », une proposition de prière va être faite.
- **Enseignement catholique (Mme Mireille Besseyre, excusée)** : un questionnaire a été mis en place pour évaluer les liens entre les établissements et les paroisses et un groupe de réflexion pastorale a été créé.
- **Foi et Art (Père Axel Isabey)** : des méditations bibliques sont organisées au Centre diocésain.
- **Pèlerinages (Mme Colette Jeannin)** : en 2019, les 17 propositions ont réuni 778 pèlerins. En 2020, il y a des inquiétudes concernant l'annulation de plusieurs pèlerinages à cause du coronavirus.

PÔLE ÉGLISE EN DIALOGUE

- **Coopération missionnaire (Père Claude Billod-Morel, excusé)** : un travail est fait en lien avec les préoccupations écologiques.
- **Unité des chrétiens (M. Emmanuel Coudel)** : le conseil des Églises chrétiennes de Franche-Comté envisage des initiatives régionales sur l'écologie et autour du thème synodal « croire et témoigner en communautés vivantes et fraternelles ».
- **Relations avec le judaïsme (Père Dominique Banet)** : ces relations passent essentiellement par le groupe d'amitié judéo-chrétienne à l'origine de plusieurs propositions, comme la soirée de chant des psaumes.
- **Relations avec les musulmans (Frère Patrick Sham)** : la relation se cherche. En novembre, une semaine sera dédiée à ces relations ; comment lui donner une forme concrète ?
- **Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs (M. Alain Haye, excusé)** : un document pédagogique a été réalisé pour présenter les éléments fondamentaux d'une église (architecture, mobilier, etc.).
- **Aumônerie des gens du voyage (frère Alexis Mensah)** : des réunions de prière sont organisées chaque mardi à Lure et rassemblent entre 20 et 30 personnes. Des formations sont organisées pour les enfants et pour les adultes (par exemple : « l'école de la foi »).
- **L'exorcisme (Frère Nicolas Morin)** : beaucoup de personnes sont en demande de lieux d'écoute et de fraternité. Faudrait-il des personnes référentes dans chaque doyenné pour faire ce relais ?

SERVICES TRANSVERSAUX

- **Formation (Mme Isabelle Morel)** : le livret des formations 2020- 2021 étant en cours d'élaboration, chaque service est invité à envoyer ses propositions (avant fin juin). Un nouveau temps de formation pour faire connaître le diocèse va être proposé par le biais de ThéoFIL. Une information concernant le décret n°11 (« Apprendre à accueillir ») va être diffusée.
- **Diaconat (Père Jean-François Baudoz)** : il faut proposer une relecture des lettres de mission reçues et faire connaître le diaconat dans le diocèse. Sur 57 personnes appelées, 11 ont répondu positivement.
- **Communication (Mme Cécilia Goguillon)** : un an après son lancement, le site diocésain fonctionne bien et 31 sites associés (doyennés, paroisses, services et maisons diocésaines) ont été mis en ligne. Une équipe de personnes ressources a été mise en place afin de réfléchir à

la création d'un espace de stockage numérique (décret n°12) et d'une application géolocalisée (chantier n°3).

- **Économat (M. Philippe Tixier)** : 2019 a été une bonne année. L'immobilier est un point d'attention particulier avec la vente de plusieurs bâtiments. Il y a aussi un travail de sensibilisation au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) qui va être mené.

▲ PÔLE JUSTICE ET CHARITÉ

- **Pastorale des familles (Mme Aude Dufay)** : un travail autour de l'accompagnement et l'information des familles confrontées à un IVG est mené (création de chapelles de consolation). La fête diocésaine des familles aura lieu le 4 octobre à Ronchamp.
- **Pastorale de la santé (M. Thierry Dubillard)** : un projet d'inclusion par l'art, mené par la pastorale des personnes handicapées avec les musées du Centre de Besançon, est en discussion. L'observatoire de bioéthique veille sur l'évolution de la révision de la loi de bioéthique et intervient sur ces questions dans les paroisses qui le souhaitent.
- **Pastorale des migrants (M. Nicolas Oudot)** : le rapport d'activité du service vient d'être publié. En 2019, 114 personnes ont été accueillies grâce aux 25 collectifs actifs sur le diocèse.
- **Secours Catholique (M. Antoine Aumônier, excusé)** : à Besançon, des rencontres ont eu lieu avec les candidats aux élections municipales afin de les sensibiliser à la lutte contre la précarité.

L'après-midi était quant à lui consacré à la question écologique. Aline Pernin, responsable de l'Escale Jeunes, est venue présenter le label "Église verte" et les bonnes pratiques écologiques mises en place dans la maison diocésaine. Ensuite, des échanges en groupes ont permis de faire émerger des idées pour que les services ancrent davantage leurs missions dans une démarche de développement durable.

Pour conclure la journée, l'archevêque a tenu à remercier chacun pour sa participation et particulièrement les responsables dont la mission s'achève dans l'année : Nicolas Oudot et Aude Dufay.

Pâques

La Résurrection du Christ est le cœur de la foi chrétienne, le signe de notre espérance. Une espérance qui nous porte dans notre vie malgré les blessures, les chutes, la maladie, etc. Sur ce chemin sinueux, nous sommes parfois amenés à vivre des résurrections...

Cette vie qui devient lumière...

L'expérience de l'épreuve, notamment dans la maladie, interroge particulièrement notre rapport au temps, à notre identité, à notre corps. Face à la douleur provoquée par une pathologie grave ou invalidante, tout comme face à la souffrance morale peut-être induite, le temps peut ne plus s'écouler normalement, devenant lancinant et interminable comme si la vie jusque-là bien remplie en projets et activités s'arrêtait brusquement. Conjointement, comment se reconnaître comme personne à part entière quand les effets d'une maladie ou d'un handicap reflètent un autre que soi, étranger à la condition première qui fut la nôtre ? Enfin, ce corps autonome et riche de désirs et de besoins semble lui aussi percuté de plein fouet par une réalité qui lui échappe, le renvoyant à sa propre fragilité et finitude. L'expérience de l'épreuve questionne notre rapport à la vie, isolant parfois celui ou celle qui la subit, comme si celui-ci devenait un danger pour d'autres, voire pour lui-même.

Pourtant, dans ces heures de doute renvoyant peut-être pour certains à une crise de sens, le devoir éthique de non-abandon et de non-indifférence ne cesse de frapper les consciences. C'est comme si l'homme couché obligeait l'homme debout. Le soin, littéralement « *souci de l'autre* » ou encore « *se préoccuper de l'autre* », apparaît comme ce lien venant humaniser une relation mise à mal. Les professionnels de la santé, quelles que soient leurs fonctions et les difficultés rencontrées actuellement dans l'exercice de leurs missions, en restent de véritables témoins par leur approche fondée sur un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. Mais au-delà de ces personnels, tant d'autres – salariés ou bénévoles de divers lieux – attestent également de la nécessaire et essentielle humanisation à apporter aux situations éprouvantes. Dans cette rencontre où le soin revêt la valeur d'une compassion, ils redisent, comme le notait le jésuite Henri J.M. Nouwen, que ce soin « *affirme la vérité que l'autre personne est mon frère ou ma sœur, humain, mortel et vulnérable comme moi* »¹.

1 Nouwen Henri J.M., Prendre soin les uns des autres. Une spiritualité du care, Paris, Salvator, 2012, p. 49.



Ce fonds commun d'humanité évoque une nécessaire interdépendance, ce que l'académicien français Jacques de Bourbon Busset exprimait dans cette très belle formule : « *Vienne dans ma vie un sauveur, quelqu'un qui ait besoin de moi* » !

J'ose croire que, répondant à l'appel adressé par le souffrant, nous essayons de construire avec lui en toute sincérité une histoire appelée à devenir lumineuse. Nous appuyant sur la foi en la mort et la résurrection du Christ, nos sœurs et frères marqués par la diversité de leurs épreuves nous convoquent à devenir des passeurs : passeurs d'humanité les aidant à redécouvrir en eux la grâce de la vie nouvelle.

Nous rejoignons le Père Matthieu Rougé qui écrivait que « *Soigner c'est renouveler, d'une certaine manière, la capacité eucharistique du patient* »².

En offrant temps et présence, nous permettons à l'autre d'accueillir la vie et de la donner à son tour, comme le manifeste la dynamique eucharistique.

Le « *Voici le corps* » renvoie certes avant tout au corps du Christ livré à la croix pour que l'humanité renaisse à l'espérance. Mais c'est aussi cet autre corps – le nôtre marqué par la fragilité et la finitude – qui se révèle et, habité par la grâce sacramentelle, se pare

mystérieusement de la lumière de la vie divine. Nous touchons là au profond mystère de l'humanité « *eucharistisée* » la faisant passer, dès ici-bas, à la joie nouvelle et lumineuse en Dieu !

Père Sébastien Klam,
vicaire général du diocèse de Metz

² Cité in De Malherbe Brice (dir.), Ceci est mon corps. Respect du corps et relation soignante, Paris, Ed. Parole et Silence, 2017, p. 84.

Viure à nouveau

Pour se relever après les épreuves les plus douloureuses, il faut être accompagné, soutenu, porté. Cette aide essentielle, vitale, Arielle l'a trouvée chez les Invités au Festin.



« Résurrection », c'est le mot qu'emploie Arielle, âgée de 50 ans, pour évoquer ce passage de sa vie. Lorsque son mari décède, il y a cinq ans, cette mère de trois enfants sombre dans la dépression. Elle est alors hospitalisée en Alsace. « On m'a ramassée à la petite cuillère. Je ne mangeais plus, je ne sortais plus, je voyais tout en noir », explique-t-elle.

Après six mois, elle est rapatriée à Besançon. C'est alors qu'elle entend parler des Invités au Festin¹, cette association qui œuvre pour les personnes souffrant de solitude ou d'exclusion liées à des troubles psychologiques. Après plusieurs séjours (d'une semaine à un mois), Arielle décide de devenir résidente. Elle y vivra pendant un an et demi. La vie en communauté lui permet de se « remettre debout » : « je ne supportais plus de vivre toute seule, cela m'a beaucoup aidée ». Elle admet que cela a également été un soulagement pour ses enfants qui la savaient désormais bien accompagnée.

Depuis, Arielle ne vit plus aux Invités au Festin mais elle s'y rend régulièrement car elle y travaille ! Lorsqu'elle apprend, il y a plus d'un an, que la place de cuisinière se libère, elle décide de se lancer. Durant sa vie, elle a exercé de nombreux métiers : employée d'immeuble, aide-soignante, femme de ménage dans les hôtels... Elle peut désormais ajouter à sa liste celui de cuisinière. Ce nouveau travail, qu'elle apprend « sur le tas », dans un cadre familial, l'aide à poursuivre sa « cicatrisation ».

Aujourd'hui, après plusieurs années difficiles, Arielle se dit « transformée ». « J'ai réappris à vivre ; ce que j'ai vécu et que je vis aux Invités au Festin m'a cicatrisée, mes plaies sont refermées ».

Propos recueillis par Cécilia Goguille

¹ Plus d'informations sur : www.lesinvitesaufestin.fr

« Il est ressuscité et il vous précède en Galilée »

Au matin de Pâques des femmes vont au tombeau (Mt 28,1). Pour Matthieu, elles sont deux tandis que pour Marc, elles sont trois : Marie-Madeleine « Marie, mère de Jacques » et Salomé. Elles ont acheté « des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus » (Mc 16,1) afin d'accomplir les rites funéraires que la tradition demande. En effet, celui auquel Marie-Madeleine donne le nom de « maître » (Jn 20, 16) est mort sur la croix et a été mis au tombeau (Mt 27, 57-61).

L'opération oblige à ouvrir le tombeau et c'est pourquoi, elles se demandent qui roulera la pierre du tombeau (Mc 16,3). Mais ce qu'elles découvrent est inouï. Matthieu décrit une scène extraordinaire avec un tremblement de terre : c'est un ange descendu du ciel qui vient rouler la pierre et s'asseoir dessus (Mt 28, 2). Pour Marc (Mc 16, 4) et Luc (Lc 24, 2), la pierre du tombeau a déjà été roulée, et ayant pénétré dans le tombeau, les femmes voient un (Mc 16,5) ou deux hommes (Lc 24, 5) revêtu(s) d'une robe blanche. A partir de la comparaison des récits évangéliques, on pourrait encore ajouter d'autres remarques, mais il y a là quelque chose d'assez troublant : les récits ne concordent pas entre eux. Comment croire des versions aussi dissonantes d'un événement qui nous échappe ?

Or, on le sait bien, la résurrection est tellement le cœur de la foi chrétienne, que Paul peut affirmer : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre proclamation est sans contenu, votre foi aussi est sans contenu » (1 Co 15, 14). Et à la suite des apôtres, nous confessons dans le Credo : « Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père ».

Les premières générations chrétiennes n'ont donc pas éprouvé la nécessité d'un récit cohérent à la manière d'une enquête policière qui chercherait à savoir ce qui s'est « vraiment » passé, en confrontant les témoins directs et en essayant de reconstituer l'enchaînement des événements. Ces récits vont beaucoup plus loin qu'une simple chronique : ils sont l'expression même de la foi. Et les divergences entre les versions ne sont pas des problèmes à résoudre mais des invitations à entrer dans le Mystère de la foi. La résurrection n'est pas un événement comme les autres : elle est l'irruption du salut définitif dans l'histoire des hommes.

Or, c'est la liturgie qui permet de vivre cette expérience pascale dont les premiers témoins nous ont laissé les traces que l'Esprit-Saint leur a inspirées. Le tombeau est vide. Celui qui était mort est désormais vivant et il se fait présent au milieu des siens.

Et ceci se vit d'abord dans la liturgie de la Parole. Le Christ « est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes

La Grande Passion sur bois : La Résurrection (Bartsch 15) / Diener, Albrecht, Graveur
CCO Paris Musées / Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Petit Palais



Écritures » (Vatican II, Constitution sur la liturgie, n. 7). Lorsqu'on lit les Écritures, ce n'est pas seulement des paroles dites autrefois, mais le lieu privilégié où il nous est donné de « connaître le Christ » et « d'éprouver la puissance de sa résurrection » (Ph 3, 10). C'est le Vivant qui s'adresse aujourd'hui à ses disciples.

Bien sûr, cette présence du ressuscité se réalise au plus haut point dans la prière eucharistique, par exemple en chantant l'acclamation d'anamnèse. A l'invitation : « Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, nous célébrons le mystère de la foi », nous répondons : « Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité et nous attendons que tu viennes ». L'assemblée, Corps du Christ, s'adresse au Seigneur ressuscité, lui qui nous rejoint dans chaque célébration.

Mais il faut encore souligner que c'est par le chant, spécialement celui de l'Alléluia, que nous vivons la foi pascale. Le cri de Pâques est un cri de joie, celui des baptisés qui, avec le Christ, sont passés de la mort à la vie. Oui à la suite de l'apôtre Paul, nous pouvons confesser que *nous sommes ressuscités avec le Christ* (Col 3, 1).

Frère Patrick Prétot
Abbaye de la Pierre qui Vire

Aller à la rencontre

Sonner à la porte du presbytère en vue d'être baptisé requiert un grand courage de la part des adolescents ou adultes qui s'y présentent. Comment les accueillons-nous ? Que leur proposons-nous ?

Du courage, il en faut, pour venir à notre rencontre et demander les sacrements, d'autant plus quand on est loin de l'Église. Nous les accueillons avec joie et le prêtre de la paroisse, en lien avec le service diocésain du catéchuménat, met en place une équipe d'accompagnateurs qui programme des rencontres mensuelles basées sur la Parole de Dieu. Il est nécessaire de laisser le temps au catéchumène de faire connaissance avec Jésus. Des rencontres et célébrations diocésaines viennent ponctuer ce chemin de foi, donnant une dimension plus large de l'Église et de son enseignement.

Quelques-unes de nos paroisses ont la chance de compter des catéchumènes accompagnés par des « aînés dans la foi », issus de la communauté, qui ont accepté cette belle mission. Oui, c'est une chance pour l'Église de les accueillir car ils réveillent la foi de toute la communauté !

Après leur baptême, les néophytes¹ ont toujours besoin de la communauté pour continuer à grandir dans la foi et les aider à trouver leur place.

Monique et Annie, accompagnatrices, nous partagent leur expérience :

*« Les personnes « candidates au baptême » arrivent avec leur histoire, et il est important d'être disponible et à leur écoute pour saisir le sens de leur démarche et les rejoindre là où elles en sont. Souvent cette démarche arrive après plusieurs années de recherche, un désir d'en savoir plus, ou de comprendre le sens d'une épreuve (problèmes de santé, difficultés dans la vie de couple, mort d'un enfant). Dans tous les cas, il s'agit à la fois de vivre à leur rythme et de se tenir à bonne distance pour respecter leur liberté et leur transmettre le message de l'Évangile, tel qu'il nous fait vivre. Pour l'accompagnateur, il s'agit « de montrer qui est Jésus-Christ - sa vie et son mystère -, et de présenter la foi chrétienne comme marche à la suite de sa Personne² ». Les rencontres mensuelles autour de différents thèmes, comme l'appel, la rencontre, l'annonce du Royaume ou la prière, favorisent l'approfondissement et l'actualisation des textes en cherchant ce qu'ils nous disent pour notre vie, aujourd'hui, avec Dieu. » **Monique, doyenné de Besançon.***

« Au premier rendez-vous nous, accompagnateurs, sommes là pour écouter les candidats au baptême, installer un climat de confiance. C'est faire découvrir que Dieu les aime gratuitement et peut les amener à vivre

1 du grec "neos", nouveau et "phutos" plante de "phuein", naître. Souvent traduit par "nouvelles ou jeunes plantes" : nouveau baptisé.

2 Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, Bayard-Éditions/Centurion – Les éditions du Cerf – Lumen Vitae, 1997, Paris, Bruxelles, n°41.

autrement. Notre rôle consiste aussi à leur permettre de s'exprimer en toute liberté. C'est pourquoi nous donnons de l'importance à l'écoute. Par moments, il faut aussi savoir témoigner de ce qu'on a pu vivre avec le Seigneur. Au fil des rencontres, il faut répondre à de nombreuses questions, et les soutenir. Dieu est déjà au travail dans le questionnement de ces personnes ; Dieu agit dans les cœurs qui le cherchent. Croire et témoigner n'est plus simplement être sûr, mais faire confiance, faire place à l'Esprit, être attentif au travail de l'Esprit. On ne vient pas à la foi sans "bouger" quelque chose dans sa vie : c'est le travail de conversion. Accompagner, c'est apprendre à reconnaître le travail de l'Esprit qui transforme. » Annie, doyenné de Luxeuil.

Françoise, du doyenné de Vesoul, fait partie des vingt-trois catéchumènes de notre diocèse qui cheminent vers les sacrements de l'Initiation chrétienne cette année. Ils sont âgés de vingt à soixante-dix ans et deux d'entre eux sont en situation de handicap. Ils viennent de huit doyennés différents. Françoise témoigne de l'accueil qu'elle a reçu : « *Je souhaite remercier l'équipe diocésaine, une équipe sympa sans erreur dans ses explications. J'ai été très touchée par la répétition à la cathédrale. Dès 2019, que ce soit au téléphone ou lors des journées diocésaines : gentillesse et patience étaient au rendez-vous. »*

Karine Alva Bernal et l'équipe diocésaine catéchuménat

Cette année, en raison du confinement, les catéchumènes ne pourront être baptisés à Pâques, mais, nous l'espérons, à la fête de la Pentecôte. Aussi, Mgr Bouilleret nous invite à les porter dans notre prière.

Les catéchumènes posent avec Mgr Bouilleret après la célébration de l'appel décisif à Ornans le dimanche 1^{er} mars



La Résurrection et la Pentecôte

La Croix ne sera pas le dernier mot, la liberté de l'Esprit s'attestera dans la Résurrection, mais la Résurrection sera une confiance faite aux intimes et non pas une proclamation au grand jour. Jésus n'ira pas confondre ses ennemis en se montrant à eux dans un défi qui les tuerait, c'est dans une confiance à ses intimes qu'il apparaîtra comme vainqueur de la mort sous une forme d'homme libre, puisque ses manifestations s'adapteront à chacun selon ce qu'elles veulent signifier pour chacun. D'ailleurs, les disciples ne sauront que faire de cette Résurrection...jusqu'à ce que, consumés par le feu de la Pentecôte, ils reçoivent ce baptême qui les intériorise et les amène à reconnaître Jésus comme intérieur à eux-mêmes, Jésus étant intérieur à l'homme. La résurrection concerne notre vie d'aujourd'hui et chacun de nous est appelé, avec une urgence infinie, à ressusciter. Si Dieu n'est pas pour nous la respiration de la liberté et de l'amour, alors il n'est pas intéressant. Il ne l'est que s'Il apparaît vraiment au cœur de la vie comme une source qui ne cesse de renouveler en en faisant une aventure infinie.

Maurice Zendel



La figure du serviteur

Ce fut le thème de la rencontre annuelle des diacres et leurs épouses de notre diocèse en présence de l'archevêque. Cette rencontre fraternelle a eu lieu le samedi 15 février au foyer Sainte-Anne de Montferrand-le-Château.

Cette journée fut d'abord l'occasion de se retrouver, d'échanger les informations et d'accueillir les petits nouveaux dont je fais partie dans un climat bien fraternel. Ce fut également l'occasion de faire le point sur la nouvelle organisation des fraternités diaconales et sur les rencontres diaconales franco-allemandes.

Pour le fil rouge de la journée, « la figure du serviteur », notre guide était Pierre Faure, diacre jésuite à Vanves. Ordonné en 1983, il nous a partagé sa grande expérience de son ministère diaconal, expérience acquise au cours de ses différentes missions aux quatre coins de la France.

Pierre nous a d'abord exposé, à l'aide d'exemples concrets, les trois typologies de diacres :

- le diacre « samaritain » au contact des pauvres et des exclus dans les associations caritatives ou humanitaires,
- le diacre « berger » engagé dans la paroisse,
- le diacre « prophète », plutôt hors des circuits paroissiaux ou caritatifs et qui témoigne par son métier ou ses engagements associatifs.

Bien sûr, ces catégories ne sont pas rigoureusement étanches et l'on se retrouve un peu dans chacune d'elles. Après l'exposé de Pierre, chacun était invité à échanger en petits groupes sur son positionnement et le positionnement de sa mission au sein de cette classification. La matinée fut ensuite clôturée par L'Eucharistie présidée par Mgr Bouilleret.

L'après-midi fut consacré au retour aux sources pour cette figure du serviteur : et qui dit sources, dit Écritures. Au programme, l'ascension d'un monument de l'Ancien Testament : le texte d'Isaïe à propos du serviteur souffrant (Is 52,13-53,12).

Mais, pas à pas, Pierre notre guide nous a tout d'abord accompagnés dans le Nouveau Testament à la rencontre du véritable serviteur : sur les pas de Paul, « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti.* » (Ph 2), ceux de Luc, « *Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert* » (Luc 22, 26-28), et ceux de Matthieu, « *Le fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir* » (Mt 20, 26-28). C'est bien Lui, le Christ, le véritable Serviteur, Lui qui souffrit la passion et ressuscita le troisième jour conformément aux Écritures. Mais, sur quelles Écritures est fondé le crédo de Nicée- Constantinople ?

Nous voilà au pied de notre dernière ascension. Pierre va cette fois s'aider d'un nouveau guide, son confrère Roland Meynet et son livre « Selon les Écritures » qui démontre que la figure du Christ serviteur était déjà présente dans ce passage d'Isaïe, récapitulant toutes les figures de l'Ancien Testament, les portant jusqu'à leur achèvement. Cette ascension n'est jamais achevée, elle est toujours à reprendre ; cela tombe bien, l'Église nous propose de la méditer chaque Vendredi saint. Ce texte est renversant ; plus on progresse dans son ascension, plus on plonge dans le dépouillement. Il a renversé l'Eunuque qui, éclairé par Philippe et surtout par la résurrection du Christ, a été conduit au baptême (Ac 8,26-40).

Cet après-midi nous a donné, à nous tous devenus par notre baptême prêtres, prophètes et roi, de revenir aux sources.

Nous l'avions partagé dans nos temps de carrefours : la posture de serviteur n'est pas l'apanage du diacre et innombrables sont les serviteurs laïcs dans l'Église et la société. Mais peut-être le diacre est-il là pour rappeler à tous les baptisés leur vocation de serviteur ?

Jean-Pierre Cedoz

*de gauche à droite : Pierre Faure,
Père Baudoz, Yves-Marie Viprey,
Benoît Cuche, Mgr Bouilleret*



Pour une agriculture "écolo"

Environ 150 personnes étaient réunies à Gray les samedi 8 et dimanche 9 février pour le forum régional sur l'écologie intégrale, organisé par le CCFD Terre Solidaire Bourgogne-Franche-Comté et par l'équipe locale.

Dès la matinée du samedi, le forum a démarré dans la bonne humeur grâce aux jeux de rôles des talentueux bénévoles du CCFD qui préfèrent s'amuser des clichés sur les "écologues" que de se morfondre sur la noirceur de la situation de notre planète. Une note d'optimisme et des éléments de réflexion ont ensuite été donnés par quatre intervenants : Hélène Chevalier (maraîchère locale), Marc Dufumier (agronome et enseignant-chercheur), Olivier Nouaillas (journaliste à *La Vie*) et Dominique Lang (journaliste à *Pèlerin Magazine*).

Tous sont d'accord pour dire que l'espoir réside dans l'intelligence collective et le bon sens. Les techniques de permaculture et de l'agroécologie en sont de parfaits exemples. Car contrairement à l'agriculture conventionnelle, fortement dépendante des banques et des produits industriels (semences, engrais, pesticides), ces techniques de culture reposent sur l'utilisation de ressources inépuisables, tel que le soleil, et l'absence d'intrants chimiques, remplacés par la plantation de légumineuses par rotation, la plantation d'arbres et de haies vives, etc. Mais pour cela, les élus doivent faire le choix de systèmes de financements incitatifs. La Politique Agricole Commune (PAC), actuellement en discussion à la Commission européenne, est fortement tournée vers l'agriculture conventionnelle au détriment d'une agriculture respectueuse de la nature, de la vie animale et de l'Homme (en lui offrant une alimentation saine).

Ainsi, nous devons, en tant que citoyens, continuer à exprimer nos voix haut et fort auprès des élus pour réclamer la préservation de notre Terre et de nos terres (de culture). Le citoyen a du pouvoir qu'il sous-estime peut-être : le pouvoir du vote et celui de ses choix de consommation.

Dans tous les cas, nous ne pourrions pas venir nous plaindre. Les scientifiques n'ont cessé de nous informer et de nous alerter. Ils ont fait leur "job", pour paraphraser M. Nouaillas. A nous, maintenant de continuer à agir avec intelligence et humour pour la "sauvegarde de la maison commune" et pour l'avenir de nos enfants.

*Christelle,
participante*



Partage et rencontre

Le mouvement Partage et Rencontre est ouvert à tous. Il invite, accueille, attend toute personne, seule ou en couple, catholique pratiquante ou non, non croyante ou appartenant à une autre confession.

Les « rencontres » se font pour « partager », s'écouter, se dire, se respecter, se comprendre, tisser des liens par groupe de cinq à dix personnes de tous âges, sur un thème choisi par la personne qui reçoit, au rythme d'environ une réunion par mois. Bien qu'ouvert à toutes et à tous sans différence, ce mouvement est un mouvement d'Église et l'Évangile est le fil conducteur de nos réflexions. Chaque groupe peut, quand c'est possible, bénéficier de l'accompagnement d'un aumônier.

Le synode qui vient de se terminer nous invite à :

- « croire et témoigner en communautés vivantes et fraternelles » : c'est une des missions de Partage et Rencontre.
- « promouvoir et accueillir la diversité » : c'est le propre de notre mouvement.
- « tenir ensemble proximité et mutualisation » : c'est également ce que nous pratiquons.

Le mouvement, du haut de ses quarante ans d'expérience, est donc précurseur ! Comme l'Évangile, Partage et Rencontre ne vieillit pas, il se vit et se renouvelle à chaque réunion : *"lorsque deux ou trois personnes sont réunies en mon nom, je suis au milieu d'elles"*. Partage et Rencontre est un mouvement national qui vit des temps forts lors des grandes rencontres qui, tous les deux ans, rassemblent les membres de toute la France ou encore des rencontres régionales comme celle qui, en octobre 2019, a réuni les membres du Grand Est au foyer Sainte-Anne à Montferrand-le-Château.

Marie-Jeanne Girard,
membre de Partage et Rencontre

Rencontre régionale au foyer Sainte-Anne en octobre

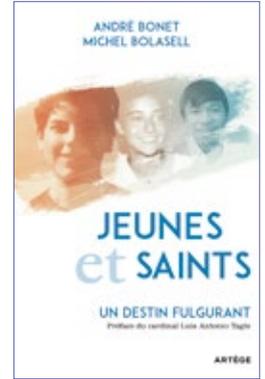


Jeunes et saints - Un destin fulgurant

André Bonet et Michel Bolasell

(éd. Artège, novembre 2019, 227 p., 18,90 €)

Dans ce livre écrit à quatre mains, André Bonet, président du Centre méditerranéen de littérature et Michel Bolasell, journaliste à Ouest-France et Secrétaire général du Prix Spiritualités, prolongent l'exhortation apostolique du pape François, « La joie et l'allégresse » dont ils rappellent quelques extraits en annexe. Ils dressent le portrait d'une vingtaine de jeunes, âgés de onze à trente-neuf ans, choisis parmi les quelques cinq cents adolescents et jeunes adultes morts en « réputation de sainteté » au cours de ce dernier siècle. Certains sont déjà canonisés par l'Église et bien connus comme Elisabeth de la Trinité. Mais pour la plupart, le lecteur découvre des jeunes le plus souvent inconnus, issus des différents continents et qui n'ont rien fait d'autre que « mener une vie ordinaire, de façon extraordinaire » (Anne de Guigné, Claire de Castelbajac, Fathi Baladi) ; ou qui ont connu un chemin de conversion tel celui de Jacques Fesch. A travers ces portraits, le lecteur découvre les différentes étapes et procédures à suivre avant la reconnaissance de la sainteté par l'Église.



Chantal Grandvoinet

A Philémon : réflexion sur la liberté chrétienne

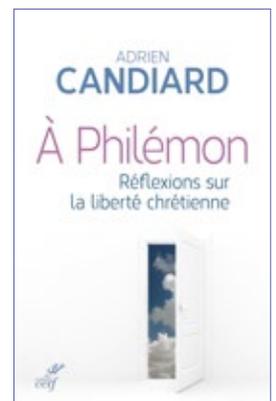
Frère Adrien Candiard

(éd. Cerf, janvier 2019, 144 p., 10 €)

Dans la lettre de Saint Paul à Philémon, au sujet de l'affranchissement de son esclave Onésime, l'apôtre nous interpelle sur l'irremplaçable notion de liberté de conscience dans la foi chrétienne. Nous sommes invités ici à réfléchir non pas à ce qu'il faut faire et ne pas faire (le permis, le défendu, l'obligatoire), mais plutôt sur l'attitude à adopter pour découvrir le chemin d'une authentique et exigeante liberté alors que, reconnaissons-le, nous aimerions parfois qu'une parole d'autorité nous soit donnée.

« C'est l'amitié avec le Christ, c'est la présence de Dieu en nous, que nous appelons l'Esprit Saint, qui peut à la fois nous éclairer sur ce qui est bon, nous donner envie de l'accomplir et nous libérer patiemment de tout ce qui nous en retient ».

Avec cette lumineuse réflexion, le frère Adrien Candiard, dominicain vivant au Caire, a obtenu le Prix de la liberté intérieure 2019. Il a également écrit « Veilleur, où en est la nuit ? » (Prix de littérature religieuse 2017) ou encore « Quand tu étais sous le figuier » (2017).



Bénédicte Gros Lambert

Le Jour du Seigneur

Dimanche 12 avril

Dimanche de Pâques



- ▶ **10h30 Messe** de Pâques en Eurovision célébrée en direct des studios du CFRT à Paris (*sous réserve de modification en cas de durcissement des mesures sanitaires*) Président et prédicateur : Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la CEF
- ▶ **12h00 Bénédiction *Urbi et Orbi*** en Eurovision. Prononcée par le Pape François, en direct du Vatican.
- ▶ **12h20 Documentaire *Des cathédrales ressuscitées***, de Julien Leloup (26')

En cette période de confinement, plusieurs médias retransmettent des célébrations eucharistiques en direct. Par exemple, KTO diffuse chaque matin la messe célébrée par le Pape François à 7h. RCF propose également une programmation spéciale. Dans notre diocèse, la messe est diffusée chaque jour depuis la chapelle de l'archevêché en direct sur notre chaîne YouTube.

LE DIOCÈSE A BESOIN DE VOUS

Les dernières mesures prises pour endiguer la pandémie mondiale sont difficiles mais nécessaires.

Pour notre communauté chrétienne, c'est un arachement que de ne plus pouvoir nous rassembler autour de l'Eucharistie, de ne plus pouvoir assister aux offices, en particulier aux fêtes pascales, de devoir reporter les différentes fêtes de nos vies de chrétiens. Cependant, nous devons avant tout, et surtout en ce temps de Carême, penser à la santé de tous, en particulier à celle des plus fragiles, et respecter les consignes de confinement.

Malgré le COVID-19, l'Église continue sa mission : les paroisses et le diocèse se mobilisent pour vous faire vivre la messe, à distance, les funérailles sont célébrées, dans la plus stricte intimité, les prêtres et les séminaristes prient au quotidien pour nous tous et nous sommes en communion de prière les uns avec les autres.

Cette pandémie a des conséquences sur les ressources qui permettent à notre Église de vivre et d'annoncer le Christ. Toutes les messes sont célébrées mais sans la présence des fidèles, les quêtes, les cierges et les différentes offrandes nous font défaut, et pourtant, nous devons

continuer à payer nos charges : entretien de nos églises et de nos maisons diocésaines, salaires des personnes engagées dans la mission (prêtres, séminaristes et laïcs en mission ecclésiale), soin apporté à nos prêtres aînés, particulièrement touchés en cette période difficile.

L'Église ne vit que de dons, aussi, je sais pouvoir compter sur votre soutien fraternel pour venir en aide à votre communauté. En faisant dès maintenant un don sur www.diocese-besancon.fr, vous permettez à votre Église diocésaine de poursuivre sa mission, même en ces temps difficiles. Votre soutien vous permet par ailleurs, si vous êtes imposable, de réduire 66 % du montant de votre don de votre impôt sur le revenu.

Nous savons que certains d'entre vous vivent des situations précaires suite aux nouvelles conditions de travail. Nous en sommes bien conscients.

Nos prières et nos pensées vont à celles et ceux qui sont touchés par le COVID-19, et plus largement à toutes les personnes malades.

En union de prière, Fraternellement

Philippe Tixier
Économiste diocésain

Pour donner un texte à la revue :

Afin de respecter les consignes techniques de notre maquette, nous vous demandons de bien vouloir vous conformer au calibrage suivant : **1 page compte entre 1 600 signes (265 mots) et 1 800 signes maximum (305 mots)**.
Merci de votre compréhension.

Dépôts des articles année 2020

N° EDB	Date limite pour le dépôt des articles, à midi au plus tard le :	Date de parution
8	1 ^{er} avril	19 avril
9	15 avril	3 mai
10	29 avril	17 mai

Vos articles sont à expédier à l'adresse suivante :
articles.edb@diocese-besancon.fr



ABONNEZ-VOUS !

OUI, je m'abonne pour 1 an

à dater du 01/01/2020

à Église de Besançon (21 numéros)

ABONNEMENT

FRANCHE-COMTÉ : 47 €

FRANCE : 49 €

ABONNEMENT DE SOUTIEN : dès 60 €

Prix au n° : 3 €

Nom : Prénom :

N° : Rue : Code postal :

Localité : Pays :

Ci-joint mon règlement (chèque bancaire ou postal)
à l'ordre de: AD - Église de Besançon

Date et signature:
le / / 2019

Coupon à renvoyer avec votre règlement à : Église de Besançon
Service Abonnements - 3 rue de la Convention - 25041 Besançon Cedex

Espace 3000
 Groupe CASSARD Automobiles

Boucherie - Charcuterie
 Viandes de Premier Choix
Christophe Noual
 "Charcuterie fabrication Maison"

11, rue Ronchaux - BESANÇON
 Tél. 03 81 81 05 47

Hôtel du Commerce

J.C. Boiteux • 03 81 56 10 50
 PIERREFONTAINE-LES-VARANS

LE CRÉDIT LYONNAIS

Franche-Comté

LE CRÉDIT LYONNAIS

DEMANDEZ PLUS À VOTRE ARGENT

AUTOVISION A.C.T.A.
 NOTRE OBJECTIF : VOTRE SÉCURITÉ

4P ILE PERGALD
 25000 BESANÇON
 03.81.41.33.00

VENDEUR VA 07 45 19 SAMEDI 8h 14h

INNOV ELEC
 Courant fort - Courant faible

25000 Besançon
Tél. 03.81.81.91.01
 Fax : 03.81.81.91.05 • innovelec@orange.fr

Roland NONNOTTE
 Artisan Peintre Peinture
 Plâtrerie
 Décoration
 Faux Marbre
 Dorure

24, ch. de Plaine-Chaux 25000 Besançon
Tél. 03 81 61 16 87
 Port. 06 63 24 16 87 - Fax 03 81 61 74 85

*...faites-vous connaître,
 rejoignez nos annonceurs.*

04 79 26 28 21

**Vous trouverez accueil et disponibilité
 chez nos annonceurs...**

Merci de leur réserver vos achats.

Merci à nos annonceurs

Pas de téléphone,
pas internet...
Heureusement,
il y a le papier.

L'IMPRIMEUR SIMON
— CRÉATIFS DEPUIS 1909 —

TOUS VOS IMPRIMÉS

25290 Ornans | 03 81 62 20 96
contact@imprimeursimon.com



FRANCHE-COMTÉ
banque & assurances

Toute une banque
pour vous

VIN DE PAYS DE FRANCHE-COMTÉ



**VIGNOBLE
GUILLAUME**
Propriétaire Récoltant

70700 CHARCENNE
03 84 32 77 22



AGENCE DE BESANÇON
3 rue Vallon - 25480 École-Valentin
Tél. 03 81 80 61 11 - Fax 03 81 80 83 02
AGENCE DE PONTARLIER
Rue Claude Chappe - 25300 Pontarlier
Tél. 03 81 46 80 32 - Fax 03 81 39 10 15

Génie climatique et énergétique

Chauffage • Climatisation • Ventilation
Tuyauterie Industrielle • Sanitaire

**Energies renouvelables
Aérothermie, solaire, bois**

Site web : www.eimi.fr

**Des VALEURS, une IDENTITÉ,
des PERSPECTIVES D'AVENIR**

**Centre de formation des Apprentis
CFA ASPECT**



20 rue Mégevand
25000 BESANÇON
Tél. 03 81 25 03 75
Aspect@scolafc.org
www.cfaaspectfc.org

**TOUTE LA LITERIE
C. Gauthier**

Depuis 1933

COUPELLERIE - MERCERIE

Aiguillage - Noms tissés

Une adresse incontournable

18 rue Battant - **BESANÇON**
Tél. 03 81 81 16 17



Bougies françaises fabriquées dans notre atelier

Bougies parfumées, décoratives, personnalisées
Bougeoirs, encens, charbons...

Lithothérapie : bracelets et pendentifs Pierre Véritable

Parfums d'Ambiance fabrication provençale

Cires et mèches à bougies - Tous cierges et produits religieux

03 81 81 02 18 - ciergerie.bisontine@orange.fr

101, rue des Granges 25000 BESANÇON



« Brillez déjà, lueurs de Pâques,
Scintillez au jour de demain,
Annoncez l'Époux qui revient,
Éveillant tout sur Son passage.
La nuit ne saurait retenir
Ce Corps où monte le désir
De recommencer un autre âge.

La terre craque où Il se dresse,
Comme hier où Dieu Lui donna
Son Esprit, son Souffle, une Voix
Dans le jardin de la Genèse.
La Chair de Sa chair est nommée :
La Plaie qu'Il porte à Son côté
S'ouvre pour qu'un peuple en renaisse.

Voici le temps où Dieu se hâte :
De Sa main Il couvre les eaux,
Il en tire un monde nouveau,
Partout la vie refait surface !
Où donc est la tombe de Dieu ?
La mort est morte sous les yeux
De ceux qui croiront en sa Grâce. »

R. P. Didier Rimaud (1922-2003)